



Vidéo select avril 2025

Transcription vidéo

Bonjour à tous, je suis ravie de vous retrouver pour cette nouvelle chronique de gestion mensuelle sur la gamme HSBC select en mars, les marchés action mondiaux reculent assez nettement avec une baisse de 4% en dollars ou 7,6% en euros.

Une fois encore, les actions européennes et émergentes ont été mieux orientées, avec un recul moindre que les leurs homologues américaines qui chutent de près de 10% en euros. La zone euro a été soutenue par l'annonce d'un programme d'investissement massif et historique en Allemagne de près de 500 milliards d'euros en faveur d'une amélioration des infrastructures et de la compétitivité de son économie.

Accompagnés également de près de 800 milliards d'euros qui pourraient être mobilisés par les pays de l'Union en faveur des secteurs de la défense. Aux États-Unis, l'administration Trump reporte l'annonce de sa politique de droits de douane à début avril et poursuit ces négociations commerciales. Côté macroéconomique, les niveaux d'activité semblent converger aux États-Unis. Les indicateurs économiques montrent une dégradation des ventes de taille et de la confiance des consommateurs, mais restent globalement en territoire d'expansion.

Dans la zone euro, le sentiment des affaires s'est amélioré. Cela a été illustré par des niveaux de PMI de la zone euro à en amélioration, notamment sur la composante manufacturière. En Chine, les données d'activité ont surpris à la hausse. Lors du Congrès national, la Chine a maintenu son objectif de croissance du PIB officiel inchangé à environ 5% cette année. Dans la zone euro, l'inflation a continué de diminuer avec des taux de 2,3%.

Sur un an pour le mois de février, l'inflation publiée aux États-Unis a ralenti en février à 2,8% mais reste au-dessus de la cible de la Banque centrale qui maintient ses taux directeurs inchangés. Sur les marchés obligataires, la sanction s'est surtout focalisée sur le changement historique observé en Allemagne en matière de politique budgétaire. Alors que le taux 10 ans américain est stable à 4,2% en mars, le taux à 10 ans allemand se tend de 30 points de base.

À 2,7%, entraînant l'ensemble des dettes de la zone euro. Sur le mois, les marchés actions internationaux ont reculé assez sensiblement avec une baisse de 7,6% en euros. La bourse américaine continue de sous performer les autres places et chute assez lourdement, pénalisée par son exposition aux valeurs de croissance, dont le secteur de la technologie, des télécommunications et de la consommation de biens durables. Les actions européennes résistent avec une baisse d'environ 3% seulement.

La hausse des taux de rendement pénalisait l'ensemble des segments obligataires, en particulier les emprunts d'État de la zone euro qui chute de 1,8%. La dette émergente en monnaie locale sous performe très nettement de 2,2%, impactée par la hausse de l'euro face à l'ensemble des monnaies émergentes. Aux États-Unis, la stabilisation des taux longs soutient la dette souveraine qui est stable sur le mois.



Tandis que les obligations d'entreprises sont pénalisées par la hausse des taux d'intérêt et des marges de crédit tant en Europe qu'aux États-Unis. Enfin, on notera la performance positive de sur le monétaire euro qui prend 0,2%. Les fonds HSBC select ont été impactés par la baisse des actifs financiers sur le mois. Les performances évoluent entre moins 1,76%.

Pour le profil le plus prudent, HSBC select moderate et moins 3,78% pour le profil le plus exposé aux actions HSBC select equity depuis le début de l'année, l'ensemble des fonds affichent néanmoins une performance légèrement positive, la majeure partie des actifs ayant subi des prises de bénéfices importantes sur le mois. On notera essentiellement des contributions relatives positives qui ont permis au portefeuille de bien résister.

Parmi les éléments positifs du mois, on retient notre exposition prudente au marché d'actions, dont les actions américaines, la part importante de valeur de faible volatilité, en particulier aux États-Unis, notre rotation hors des thématiques de nouvelles technologies vers l'infrastructure, les minières aurifères, ou encore la défense, notre préférence pour la dette souveraine américaine par rapport à la dette allemande.

Nos choix de devises, en particulier notre sous exposition au dollar américain au profit des devises européennes, y compris l'euro, la couronne norvégienne et suédoise. Côté négatif, on notera les sous performances en provenant de notre exposition à la sensibilité obligataire et socialement sur la partie européenne, la performance légèrement en deçà du marché de nos fonds investis sur le crédit européen.

Nos investissements dans les valeurs de croissance et de qualité au sein de la push action. Enfin, nos supports investis sur les stratégies alternatives dites de suivi de tendances ne génèrent pas de performances. Nous anticipons un ralentissement modéré de l'activité américaine en 2025, tandis que les autres économies développées devraient connaître une stabilisation, voire une légère reprise graduelle de leur activité, notamment en zone euro ou en Chine.

Néanmoins, l'incertitude générée par les tensions commerciales entre les États-Unis et ses principaux partenaires commerciaux s'accroît nettement depuis plusieurs semaines et pourrait enrayer la dynamique de croissance mondiale. De fait, les premiers signes d'un impact sur la croissance des consommateurs et des chefs d'entreprise américains semblent se matérialiser et déclenchent des prises de bénéfices sur les marchés actions dont la volatilité s'accroît tendanciellement.

L'attentisme des acteurs économiques justifie un degré de vigilance accrue dans l'attente de l'évaluation des retombées de ces changements de politique. Les espoirs se portent sur la zone euro, où l'Allemagne pourrait reprendre sa position de locomotive et soutenir l'ensemble de l'activité de la zone. Au sein de nos investissements en actions, nous privilégions les marchés émergents et européens aux actions japonaises et surtout américaines. Aux États-Unis, nous favorisons les valeurs de faible volatilité.

Et les valeurs décotées par rapport aux valeurs de croissance ? Nous sommes à l'écart des titres de petite capitalisation boursière, dont la rentabilité reste insuffisante. En zone euro,



nous équilibrons les portefeuilles entre valeurs des côtés de croissance et défensive. Nous prenons position sur les valeurs moyennes, notamment en Allemagne, dont la part significative de valeur industrielle devrait bénéficier du plan de défense et d'infrastructure.

Enfin, dans les émergents, nous maintenons une part significative de diversification et privilégions notamment la Chine, la Pologne et l'Amérique latine. Avec un ralentissement modéré de la croissance mondiale, un manque de visibilité politique et des banques centrales qui poursuivent des baisses de taux, nous conservons un positionnement positif sur les taux souverains. La récente remontée des rendements européens nous paraît surévaluer les risques d'augmentation des déficits publics.

Engendrés par les plans de défense et d'infrastructure qui s'étaleront sur plusieurs années. Enfin, nous sommes également bien positionnés sur les obligations d'entreprise malgré une valorisation tendue, nous favorisons les obligations de bonne qualité ainsi que la dette financière. Voilà je vous remercie de votre attention. Je vous donne rendez-vous le mois prochain à bientôt.